

Rapport d'évaluation de projet

Détails de l'évaluation	
Titre du projet	Prévention des IST/VIH/SIDA parmi les adolescents dans les zones de conflit de l'Ouham et l'Ouham-Pendé
Organisation	UNFPA, ACABEF
Secteur	Santé
Durée du projet	1 Août 2007 – 30 Juin 2008
Budget du projet (ERF)	\$ 50 907
Lieu	Ouham-Pendé et Ouham (Paoua, Bossangoa et Bozoum)
Dates d'évaluation	30 Septembre – 1 Octobre 2008
Membres de l'équipe d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> Nicolas Bokossy, FAO Davide Stefanini, DRC La Coopération Française voudrait bien faire partie de l'équipe, mais sa participation n'a pas été confirmée pour des raisons sécuritaires
Documents examinés	Fiche de projet, work plan, rapport narratif final, registre de consultation

Contexte

Décrire brièvement le contexte dans lequel le projet était exécuté, incluant la sécurité locale et le contexte politique, la situation de déplacement, et les besoins évalués des populations dans la région.

Avec un taux de prévalence de VIH de 6,2%, la République Centrafricaine est le pays le plus touché dans la région. Les conflits armés qu'ont connus les préfectures de l'Ouham et l'Ouham-Pendé ont perturbé le système de fonctionnement des formations sanitaires, plus précisément à Bossangoa, Bozoum et Paoua, caractérisées par de faibles activités de prévention et de dépistage du VIH/SIDA. Entre autres, il convient de mentionner qu'un projet d'UNFPA de prévention du VIH/SIDA parmi les hommes en uniforme a été exécuté en 2006 et couvrait lesdites localités. Ce projet s'inscrit dans une logique de continuité, mais vise plutôt les populations affectées par les conflits.

Résultats

Comparer les résultats (Indicateurs et impact) sur le terrain avec les 'résultats prévus' et indicateurs sur la fiche de projet et le plan de travail.

Le projet avait pour objectif principal la prévention des IST et du VIH/SIDA, ainsi que la réduction de la mortalité et la morbidité en matière de santé reproductive parmi les populations de Paoua et ses environs affectées par les conflits. Ce projet qui a été exécuté par l'Association centrafricaine pour le bien-être familial – ACABEF – sous la supervision d'UNFPA, consistait à :

Recruter du personnel, le former afin de rendre opérationnel le centre de prestation de services ACABEF de Paoua

Deux personnes ont été recrutées et formées (une sage femme et un responsable d'information, éducation et communication, IEC). La prise de service de ces deux techniciens a rendu opérationnelle le centre de prestation de services ACABEF à Paoua. Le centre a aussi été doté en matériels et équipement (une moto, huit bicyclettes, un mégaphone et des mobiliers de bureau). Suite à une visite

de terrain de l'équipe d'évaluation, il est clair que le centre fonctionne normalement, comme cela se doit. De ce constat, l'objectif est bel et bien atteint.

Former des animateurs afin de mener des activités en matière de communication, conseil et causeries éducatives dans le cadre de la prévention du VIH parmi les jeunes

Vingt-six motivateurs ont été formés pour animer des séances de sensibilisation sur le terrain. Les activités d'IEC étaient focalisées sur la mobilisation sociale (sensibilisations de masse en dehors du centre), les sensibilisations au sein du centre à l'endroit du public et les causeries éducatives de proximité qui se font de porte à porte. Sept séances de mobilisation sociale ont été organisées ainsi que sept descentes de terrain pour les causeries éducatives. Plusieurs séances de sensibilisation ont été animées au sein du centre. Lors de ces activités, des préservatifs masculins et féminins fournis par UNFPA étaient distribués au public. Le centre a recensé une fréquentation, pour la période de septembre 2007 à septembre 2008, de 2 083 personnes en termes de consultations, dont 1 563 concernaient les personnes déplacées. L'équipe d'évaluation trouve que le résultat obtenu quant à la fréquentation du centre est à encourager, mais elle estime qu'il reste encore à faire afin de mobiliser davantage les populations, car avec ce nombre couvrant treize mois soit une moyenne de 160 consultations par mois ou encore 6 par jour, peut être amélioré. Il est à noter aussi, l'implication du médecin chef de l'hôpital préfectoral de Paoua pour suivre les activités au niveau du centre, en tant que premier responsable administratif du Ministère de la Santé Publique dans la localité.

Dépister les personnes et référer celles qui sont positives au VIH/SIDA pour une prise en charge.

Sur les 2 083 consultations, 179 personnes ont été dépistées et 88 se sont révélées positives (soit 49%). Elles sont donc référées au médecin chef de l'hôpital préfectoral de Paoua pour une prise en charge gratuite à l'aide des médicaments fournis par le Fonds Mondial de Lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme. Vingt-deux sont sous antirétroviraux (ARV) et 66 sont sous cotrimoxazole (CTM). Comparativement au nombre de consultations, le nombre de personnes dépistées est relativement très faible, soit un taux de 8,59%. Ce faible nombre de personnes dépistées peut amener à mettre en relief les méthodes utilisées en matière de counselling et de causeries éducatives. Il convient de noter que l'ACABEF à Paoua reçoit aussi des vivres PAM afin de distribuer aux personnes vivant avec le VIH/SIDA à titre d'appui alimentaire. L'équipe d'évaluation trouve que le résultat obtenu est louable, mais qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce sens.

Contraintes

Quelles sont les contraintes rencontrées durant l'exécution du projet, y compris les contraintes logistiques et sécuritaires ou internes à l'organisation (Manque de staff, etc.) ? La durée du projet était-il prorogée à cause du résultat ? Si oui, qu'est-ce qui justifiait ?

Retard dans le démarrage des activités dû au transfert de kits de test VIH et de préservatifs au niveau de Paoua. Les moyens pour soutenir l'appui des motivateurs sur le terrain sont limités. Manque de groupe électrogène, et d'appareils de sonorisation pour les sensibilisations de masse, manque aussi d'appareils audio-visuels pour les projections des films sur le VIH/SIDA au niveau du centre.

Impact du financement ERF

Quel impact le financement ERF a-t-il eu sur les activités de programme général de l'organisation ? Les activités financées par ERF étaient-ils compatibles aux activités d'autres organisations dans la même région ? Etaient-ils bien coordonnés ?

Grâce à ce financement le centre de prestation de services ACABEF de Paoua est devenu opérationnel. Les consultations enregistrées au niveau du centre ont pu toucher 1 563 personnes déplacées. Par manque d'un centre de dépistage volontaire à Paoua, ce financement a permis de combler ce gap. Vu le système de partage et d'échanges d'information entre le centre et l'hôpital

préfectoral de Paoua, l'équipe d'évaluation encourage l'implication du médecin chef dans la coordination des activités, et le prie de bien vouloir prendre ses responsabilités en tant que médecin référent en matière de dispensation et prescription des ARV.

Conclusion

Quelle est la conclusion générale de l'équipe d'évaluation? L'ERF était-il utile? L'exécution du projet est-il conforme au plan de travail? A-t-il eu un impact sur le terrain? Quelles sont les leçons apprises?

Le projet a bel et bien répondu aux besoins d'urgence des populations affectées par les conflits à Paoua et ses environs. L'équipe d'évaluation a relevé certaines anomalies qui peuvent expliquer ce faible nombre de dépistage. D'après certains témoignages reçus lors des descentes de terrain, les populations 'cible' d'une manière générale, pour des raisons culturelles, ne sont pas faciles à convaincre pour accepter de se faire dépister. Pour cela, l'équipe d'évaluation conseille au bureau central de l'ACABEF à Bangui, avec l'aide de l'UNFPA, d'appuyer le centre de Paoua en mettant en place une stratégie de sensibilisation impliquant les leaders communautaires et les chefs coutumiers. Le centre a besoin d'être renforcé en moyens nécessaires, en équipements et matériels de sensibilisation afin de pouvoir toucher un nombre important des populations affectées par les conflits à Paoua.